

Actualité

L'arrivée de la presse gratuite

Edition : mars 2002

Ça a commencé à Paris et ça arrive maintenant dans toutes les grandes villes de France. Aux sorties des métros et des gares, il y a des gens qui distribuent des journaux gratuits.

Ce sont des journaux d'actualité: ce ne sont pas les journaux hebdomadaires des petites annonces qu'on connaît depuis longtemps. Ici on trouve les grands titres du jour, un peu d'actualité étrangère, un peu de sport et de showbiz ... à première vue, ils ressemblent aux journaux payants.

Une bonne nouvelle pour les consommateurs alors? Pas tout à fait, selon beaucoup de spécialistes. L'arrivée de la presse gratuite est très contestée. Philippe Chaslot, journaliste à Lyon Capitale, s'explique :

Le problème, c'est que cette presse gratuite arrive en France, elle est soutenue par des groupes financiers très puissants qui ont pour le moment les reins solides, et qui ne viennent finalement que faire de l'argent. La crainte c'est qu'ils risquent d'assécher le marché publicitaire. Or ce marché publicitaire, il est nécessaire à la presse traditionnelle, payante, parce que cette presse traditionnelle payante, elle coûte cher à faire, parce que la bonne information, elle est faite par des journalistes, par beaucoup de journalistes. Donc il faut de l'argent et comme justement les gens ne lisent pas énormément, il faut la vente des journaux et il faut aussi la publicité.

Un journal régional comme Le Progrès à Lyon compte 300 journalistes. Un hebdomadaire comme Lyon Capitale emploie 20 journalistes. Mais les journaux gratuits comme Lyon Métro, n'emploient presque pas de vrais journalistes de métier. Ils travaillent la plupart du temps sur la base des dépêches des agences de presse, comme l'AFP, la grande Agence France Presse. Un travail de copier/coller qui dégoûte les professionnels ...

C'est de la presse 'ciseaux' puisqu'elle coupe des dépêches d'agences de presses qu'elle met bout à bout.

Des informations qui arrivent comme ça, et qui tombent sans qu'elles soient réfléchies et mises en forme, ça n'a pas beaucoup d'intérêt. Alors, je sais pas si les gens s'en rendront compte...

C'est la question que les gens se posent. Est-ce que le public fera preuve de suffisamment de discernement pour soutenir une presse plus travaillée, ou bien au contraire la presse gratuite donnera-t-elle le coup de grâce à la presse régionale payante, dont plusieurs journaux sont déjà dans une situation économique très fragile ?

Dans les rues, les lecteurs du Lyon Métro ne sont pas très impressionnés par le nouveau produit, c'est clair:

Oui, c'est bien d'avoir les journaux gratuits mais moi, celui-là il ne me plaît pas trop, parce que je trouve que les articles ils sont trop courts.

En plus c'est pas journalistique, c'est que des reprises de dépêches AFP, et puis ça porte atteinte au reste de la presse, quoi... voilà. La formule est pas forcément ultra mauvaise, mais... mais c'est gratuit, voilà. Mais ça va se casser la gueule, j'en suis sûr.

Mais c'est pas gratuit tout le temps?

Mais si! Mais pour l'instant il y a pas de pub, mais attends qu'il y ait de la pub, t'auras la moitié de pub, et puis...

Chez le marchand de journaux, il y a même un petit espoir que la mauvaise qualité du nouveau produit ramène les gens vers la vraie presse :

En tant que diffuseur, moi... évidemment ça reste une concurrence qui ne me plaît guère. Maintenant, je dirais que l'avantage, c'est qu'effectivement, ça permet peut-être aux gens de reprendre contact avec la presse. Si ça incite les gens à lire une autre presse par la suite, pourquoi pas? J'en suis pas convaincu, mais enfin, pourquoi pas?

Les premiers journaux gratuits sont arrivés aux début de l'année et plus personne ne parle de leur interdiction maintenant: c'est un fait accompli. Mais Philippe Chaslot pense que l'Etat ne doit pas les encourager non plus:

Simplement, je pense que les pouvoirs publics, c'est de leur rôle et c'est de leur devoir de ne pas faciliter la distribution. C'est à dire de ne pas donner des emplacements sur les trottoirs ou dans les rues. Ça, je crois que c'est le devoir des pouvoirs publics parce que... cette qualité-là de la presse c'est aussi nécessaire à la démocratie. Il faut quand même réfléchir quand les choses se mettent en place, et pas dire 'ah! eh bien c'est comme ça ailleurs, donc il faut le prendre'.

En France par exemple on est le pays de l'Europe où il y a le plus de grandes surfaces. On s'est aperçu vingt ans après que tout ça avait un coût aussi. Dans la qualité des produits, dans le fait que beaucoup de petits commerçants ont dû fermer leurs portes. Ces choses-là, on les voit pas au moment où arrive les grandes surfaces, on dit que c'est logique, que c'est normal, etc. Mais simplement il faut réfléchir aux choses, réfléchir à la société dans laquelle on veut vivre.

Et les prévisions à long terme?

Moi, on me dit que ces gros groupes, comme Métro, et cetera, sont des groupes qui sont quand même très endettés, qui perdent beaucoup d'argent, c'est-à-dire qu'ils parient sur le long terme, mais en fait pour le moment, leur affaire ne gagne pas d'argent. Il paraît qu'ils commencent déjà à se retirer de certaines villes. Alors qu'est-ce qu'ils vont faire? Je ne sais pas, je suis pas devin, euh...

Affaire à suivre ...